

Chapitre 12. En scène avec Molière !

Texte 1 – « Fâcheuses nouvelles pour un cœur amoureux ! », p. 302

Octave, Silvestre

Octave. – Ah ! fâcheuses nouvelles pour un cœur amoureux ! Dures extrémités¹ où je me vois réduit² ! Tu viens, Silvestre, d'apprendre au port que mon père revient ?

Silvestre. – Oui.

Octave. – Qu'il arrive ce matin même ?

Silvestre. – Ce matin même.

Octave. – Et qu'il revient dans la résolution de me marier ?

Silvestre. – Oui.

Octave. – Avec une fille du seigneur³ Gêronte ?

Silvestre. – Du seigneur Gêronte.

Octave. – Et que cette fille est mandée⁴ de Tarente⁵ ici pour cela ?

Silvestre. – Oui.

Octave. – Et tu tiens ces nouvelles de mon oncle ?

Silvestre. – De votre oncle.

Octave. – À qui mon père les a mandées⁶ par une lettre ?

Silvestre. – Par une lettre.

Octave. – Et cet oncle, dis-tu, sait toutes nos affaires ?

Silvestre. – Toutes nos affaires.

Octave. – Ah ! parle, si tu veux, et ne te fais point, de la sorte, arracher les mots de la bouche.

Silvestre. – Qu'ai-je à parler davantage ? Vous n'oubliez aucune circonstance, et vous dites les choses tout justement comme elles sont.

Octave. – Conseille-moi, du moins, et me dis ce que je dois faire dans ces cruelles conjonctures⁷.

Silvestre. – Ma foi, je m'y trouve autant embarrassé que vous ; et j'aurais bon besoin que l'on me conseillât moi-même.

Octave. – Je suis assassiné par ce maudit retour.

Silvestre. – Je ne le suis pas moins.

Octave. – Lorsque mon père apprendra les choses, je vais voir fondre sur moi un orage soudain d'impétueuses réprimandes.

Silvestre. – Les réprimandes ne sont rien ; et plutôt au ciel que j'en fusse quitte à ce prix⁸ ! Mais j'ai bien la mine, pour moi, de payer plus cher vos folies, et je vois se former, de loin, un nuage de coups de bâton qui crèvera sur mes épaules.

Octave. – Ô ciel ! par où sortir de l'embarras où je me trouve ?

Silvestre. – C'est à quoi vous deviez songer avant que de vous y jeter.

Octave. – Ah ! tu me fais mourir par tes leçons hors de saison.

Silvestre. – Vous me faites bien plus mourir par vos actions étourdies.

Octave. – Que dois-je faire ? Quelle résolution prendre ? À quel remède recourir ?

Molière, *Les Fourberies de Scapin*, 1671, Acte I, scène 1.

1. Dures extrémités : situation extrêmement difficile.

2. Réduit : poussé à agir malgré lui.

3. Seigneur : ici, monsieur (*signor* en italien).
4. Est mandée : a reçu l'ordre de venir.
5. Tarente : ville du sud de l'Italie.
6. A mandées : a fait savoir.
7. Conjonctures : circonstances.
8. « Si seulement je ne risquais que des réprimandes ! » Silvestre, en tant que valet, risque d'être battu ou renvoyé.